

*Codelyoko.fr présente :*



par Léana

*Traduit du forum par le Pôle Fanfiction*

*La lumière.*

*Il ferme les yeux.*

Hiroki souriait en marchant.

Il sortait de son rencard avec Milly Solovieff, la jolie rousse de cinquième. Elle avait enfin accepté d'avoir un rendez-vous avec lui, et ce pour autre chose que dans le but d'obtenir des informations sur la relation ambiguë qu'entretenait sa sœur avec le bel Ulrich Stern.

Ce moment lui avait valu son pesant d'or, et bien plus encore.

En y réfléchissant un peu, ils auraient pu aller au cinéma, comme n'importe quel couple normal qui débute une relation, mais au lieu de ça elle avait préféré faire un tour dans le parc. Marre de fixer des écrans, des images en tout genre filmées dans la journée, elle souhaitait juste prendre l'air et redoutait plus que tout de se retrouver enfermée dans une salle close et obscure.

Et lui, il n'aspirait à rien d'autre que de lui faire plaisir.

Durant ce tête-à-tête, on ne pouvait nier qu'un net rapprochement s'était opéré entre eux. À travers leurs mots, leurs gestes, une curieuse complicité était née. Des papillons virevoltaient dans le ventre du nippon, et chaque sourire échangé encourageait Hiroki à demeurer un peu plus de temps avec elle, retardant l'inévitable.

Puis, d'un coup, l'air avait changé. L'atmosphère s'était adoucie avec les premières lueurs du crépuscule. C'était le bon moment.

Entre chien et loup, il lui avait volé un unique baiser.

Peu de temps avant de la rencontrer, il s'était rendu au *Coquelicot*, un coquet magasin de fleurs récemment construit, où il avait acheté un petit bouquet pour Milly sur les conseils d'Ulrich. Après hésitation, il avait opté pour des tulipes de toutes couleurs, pour s'éloigner du côté trop traditionnel de la rose rouge, mais en conservant des fleurs-déclaration, symboles de l'amour qu'il lui portait. La vendeuse, très aimable, lui fit cadeau d'un œillet qu'il glissa dans sa poche.

Les fleurs sentaient vraiment bon, presque autant que la fille qu'il souhaitait séduire.

Auparavant, il avait passé du temps avec Johnny, à jouer au dernier *Ultimate Blaster*.

C'était seulement à ce moment là qu'il avait reçu la réponse positive de Milly pour ce soir. Cette bonne nouvelle lui avait donné des ailes, et pendant près de trois heures, il livra à Johnny une bataille acharnée, et enchaîna même victoire sur victoire sous les yeux bluffés de son partenaire. Hiroki aurait souhaité que tous ses après-midis se déroulent de la sorte... Ils s'étaient affrontés, avaient lutté contre de tierces adversaires avec ce jeu, et s'étaient rempli le ventre de bonbons et de chips.

À vrai dire, le mélange de sucré et de salé avait failli le rendre malade, mais ce n'était qu'un détail.

Son meilleur ami avait également une nouvelle fois insisté pour parler à sa grande sœur, Yumi, quand il était venu le chercher chez lui, mais la japonaise était occupée. Sur le chemin, Hiroki lui avoua qu'il lui semblait que l'histoire du 'Copains et puis c'est tout' entre elle et Ulrich avait l'air d'avoir pris fin.

Et quand Johnny le questionna pour savoir ce qui lui faisait penser ça, il répondit simplement « L'instinct. »

Antérieurement, c'était avec Odd qu'il avait discuté, un long moment même. Ils n'avaient jamais vraiment sympathisé tous les deux, mais le blondinet à mèches violettes lui avait livré de précieux codes pour son nouveau jeu, codes qu'il avait reçu en échange d'une grosse part du gâteau d'anniversaire de Yumi, fêté en famille le week-end précédent.

Ulrich lui, avait pu se libérer, et était même resté manger avec eux le soir.

En parlant d'Ulrich et de repas, c'est lui qu'il avait vu à l'heure du déjeuner, et avec qui il avait fait un débriefing pour être sûr que tout était ok pour son rendez-vous avec Milly. Malgré l'air dubitatif du jeune japonais à cause du manque de réponse de la journaliste, Ulrich était très enthousiaste. Le samouraï avait l'air plus en forme que jamais, et un sourire étincelant barrait son visage.

Et si le beau brun était heureux, Yumi devait l'être aussi. C'était l'essentiel.

Hiroki admirait énormément Ulrich. Notamment pour l'effet qu'il avait sur sa sœur, ainsi que sur toutes les autres filles. Si on lui avait demandé à quoi il aurait voulu ressembler adulte, il aurait sans doute répondu un mélange entre Ulrich et Armand, le héros des *Pétales de l'Amour*, ou autrement dit le film préféré de Milly.

Un homme comme ça représentait un idéal que le jeune nippon ne croyait plus atteindre.

Peu avant d'aller manger, Jim Moralès, le surveillant, l'avait sermonné pour avoir couru trop vite dans le couloir alors qu'il quittait précipitamment la salle de Mme Hertz. Il terminait par des cours de Physique-Chimie le samedi matin, et rien n'était plus beau pour lui que la seconde précédant la sonnerie de la fin de la demi-journée...

Car il savait qu'en sortant il croiserait Milly, étant donné qu'après son heure de sport, elle passait obligatoirement devant le bâtiment des sciences.

Cette seconde pour lui durait des heures, il était clairement partagé entre l'envie de la voir, la peur que ça n'arrive pas, l'angoisse qu'elle le remarque, et un désir profond qu'elle lui adresse un jour la parole d'elle-même, juste comme ça, juste pour prendre de ses nouvelles ou lui dire bonjour.

Pendant cette heure de torture, il passait son temps à regarder par la fenêtre, comportement qui n'était pas sans rappeler celui d'un des ses aînés. Par contre, ce qu'il y voyait différait des visions d'Ulrich, et était toujours ou presque la même chose. William Dunbar qui séchait le cours de mathématiques de Mme Meyer et se promenait dans le parc. Sauf que cette fois-ci, poussé par il ne savait quel pulsion incontrôlable, il prétexta un mal de tête pour se rendre à l'infirmerie.

Il alla voir Yolande, prit tout de même un cachet pour faire bonne figure, et l'introduisit dans sa poche.

Une fois à l'extérieur, il retrouva le beau ténébreux sans trop de difficultés. Il semblait l'attendre. S'asseyant à côté de lui sur le banc, il entreprit d'aborder avec William un point particulièrement important à ses yeux : ses sentiments envers Yumi.

Il lui fallait mettre au clair ceci, et après Hiroki pourrait partir tranquille.

Ils passèrent un long moment à en discuter, et durant tout cet échange le fils Ishiyama se reprocha de ne pas avoir passé plus de temps avec le rival d'Ulrich. Ce serait une des choses qu'il regretterait.

À la récré du matin, Hiroki croisa Jérémie et Aelita, qu'il salua rapidement. À cette occasion, la jeune fille aux cheveux roses lui offrit gracieusement deux billets pour le prochain concert, d'ailleurs imminent, des Subdigitals ! Concert qui normalement était déjà complet. Face à son air étonné, elle lui fit comprendre qu'elle savait qu'il voyait Milly ce soir, et que c'était sa façon à elle de l'aider. Pas dupe le moins du monde, il rit aux éclats.

« Tu sais, j'ai promis à Yumi ce matin d'arrêter de l'embêter avec Ulrich, ce n'est plus la peine de m'acheter avec des cadeaux.

— Ça me fait plaisir de participer, tu sais.

— Bien. Si jamais on en arrive au deuxième rendez-vous, je saurais qui remercier ! »

L'heure d'anglais précédente, elle, s'était déroulée à la perfection. Il avait excellé lorsque la prof l'avait interrogé sur sa leçon de la veille, surprenant tout le monde. Hiroki avait été si fier de tout réussir. Si seulement Milly avait pu assister à cet exploit, elle qui aimait tant la langue de Shakespeare...

Il aurait tellement voulu l'impressionner au moins une fois.

En arrivant au collège, il avait foncé droit dans Elizabeth Delmas, alias Sissi, secondée par Hervé et Nicolas. Il était déjà très en retard, et elle ne fit que le freiner davantage en bloquant son entrée au lycée. En réalité, c'était sa sœur qu'elle voulait, mais Yumi avait été plus maligne qu'elle et était partie depuis un bon moment déjà.

Il se libéra de la fille du proviseur en un tour de main, et fonça voir Milly avec l'espoir qu'elle n'ait pas encore débuté son cours de musique hebdomadaire.

Par chance il l'intercepta à temps, lui glissant in extremis un petit mot tout replié dans la main. Surprise, il la vit rosir, puis Tamiya l'entraîna à l'intérieur, bavassant sur le sujet de leur prochain article dans *Les Échos de Kadlic*. Passant un coup d'œil par la fenêtre, il la vit ouvrir le mot, le lire et le relire encore.

Une boule d'anxiété se forma dans son ventre. Allait-elle accepter ?

Le matin, au petit-déjeuner, après avoir englouti tout le contenu de son bol sans rechigner, il s'était disputé avec ses parents. Le motif de cette brouille était simple : les résultats de son dernier bulletin scolaire, dont les notes étaient plus inquiétantes que jamais, ne satisfaisait pas les membres de sa famille. Hiroki grandissait, et selon M. et Mme Ishiyama, il était temps qu'il se prenne en main une bonne fois pour toutes. Les jeux étaient finis, les moments d'insouciance aussi. D'ailleurs, il était privé de sortie ce soir. Suite à ce dernier affront, il objecta que la situation était injuste, car sa sœur avait justement l'autorisation de minuit ce jour-là.

Ses parents campèrent cependant sur leurs positions et demeurèrent inflexibles.

Désormais, il se rendait compte qu'il avait été idiot, et le regrettait beaucoup. Des mots avaient été dits, des mots qu'il ne pensait pas le moins du monde, mais qui, sous la colère, explosaient d'une voix forte et mordante, dans l'unique but de blesser 'l'adversaire'.

Son père était parti furieux au travail, et sa mère avait soupiré, un de ces soupirs qui en disent long...

Juste avant, au réveil, il avait fait finalement la paix avec sa sœur.

Le sujet avait été entamé la veille, plein d'amertume, mais après une nuit de sommeil agité, Hiroki décida qu'il allait arrêter ses âneries, et qu'il devait faire une trêve avec Yumi. Il lui avait donc promis, croix de bois croix de fer, de mettre un terme à toutes ces filatures dans la rue ou au lycée en vue d'obtenir une photo d'elle en compagnie d'Ulrich, ainsi que de cesser de voler son journal pour en photocopier les pages et les publier dans les *Échos de Kadlic*. Il avait aussi juré de ne plus surveiller ses appels et ses messages en permanence.

Il voulait également que sa sœur sache à quel point il tenait à elle et que, tel un parent, il ne désirait que son bonheur, même s'il s'y prenait mal pour le montrer.

Enfin, pour clore ce jour si singulier, il se leva pour la dernière fois.

*Il sourit.*

Avec le recul sur les événements qui avaient occupé sa dernière journée dans ce monde, il se dit que ce cessez-le-feu était probablement la meilleure chose qu'il ait faite de sa vie, ce samedi là...

Du moins, c'est ce qu'il croyait.

*Le sourire s'efface, presque aussi vite qu'il est apparu, sur les lèvres de ce petit garçon si illuminé..*

*Le choc a été violent. Les passants accourent de toute part, sortant de leur train-train quotidien pour se rendre au chevet d'Hiroki, dont l'esprit cogite de plus belle.*

En vérité, cette réconciliation entre frère et sœur n'avait jamais eu lieu. Pas plus que sa conversation avec William, ou la bonne humeur fictive d'Ulrich.

En réalité, pendant cette journée, il n'avait fait qu'envenimer les choses, comme d'habitude.

*Il gémit, alarmant une âme candide qui lui crie de tenir bon.*

Juste avant cela, avant la collision, il avait reçu un appel assassin de sa sœur qui lui reprochait de lui avoir volé ses places pour le concert du lendemain, auquel elle devait se rendre avec Ulrich. Elle était tout simplement furieuse contre lui. Et il avait raccroché, répliquant qu'elle l'avait bien cherché. Et il l'avait laissé en plan à l'autre bout du fil, sans aucune autre explication.

Après tout, elle n'avait pas besoin de ça pour voir Ulrich. Lui, si. Ces billets allaient servir à réinviter Milly à sortir, ou du moins, il l'espérait. Il tenait là sa chance de voir cette soirée magique se reproduire une autre fois. Tout en marchant, il avait inconsciemment quitté le trottoir, comme si une force malveillante l'avait attiré sur la route ce soir là.

Tournant la tête, il aperçut Milly qui saluait une de ses amies un peu plus en contrebas.

Ce fut la dernière chose qu'il vit avant la lumière.

Puis un hurlement lui parvint.

« Hiroki attention !! **Hiroki ! NOOON !** »

*Il ouvre lentement les yeux.*

*Sonné, il ne comprend pas immédiatement où il est. Il lui semble n'avoir fermé l'œil qu'une fraction de seconde. Un laps de temps suffisant pour que l'irréparable se produise.*

*Il se sait allongé, immobilisé comme souvent dans ces cas-là.*

*Le sol sous son dos est particulièrement dur et glacial. Le vent qui lui brûle les yeux est piquant et poussiéreux, et il ne distingue plus à rien à moins de vingt centimètres de lui. Un brouhaha de paroles très désagréable parvient dans un bruit diffus jusqu'à ses oreilles poisseuses. Sa tête, lourde et nébuleuse, le fait atrocement souffrir, mais il est quand même en état de comprendre quelques mots...*

*« Enfant [...] accident [...] fuite [...] ambulance [...] grave [...] urgences [...] famille [...] en une seconde [...] »*

*— Hiroki... ? »*

*Il veut tourner le visage vers la lumière qui entoure cette voix mais s'en trouve incapable. Son corps ne lui répond plus. Ses forces l'ont abandonné. Il ressemble à un pantin désarticulé, à une marionnette dont on a volontairement coupé les fils. Sa bouche se remplit d'un liquide âpre, au goût métallique.*

*Il n'en a plus pour très longtemps...*

*Les larmes de Milly se répandent par flots très près de lui.*

*Il la sent, toute proche.*

*Elle est là.*

*Sa voix, ses murmures pour qu'il tienne, soufflés au creux de son oreille, tous ces sentiments directement repris en écho dans sa tête, tout cela lui permettra de tenir encore un peu.*

*Juste un peu.*

*Il se surprend à penser que s'il meurt maintenant, avec elle à ses côtés, sa mort en sera moins pénible.*

*Et sur ces pensées, il part.*

Dans ses poches, on retrouva un papier contenant les codes d'un jeu vidéo, un œillet en sang tout flétri, deux places froissés pour un concert, un bonbon tout collant, et un doliprane à moitié dissous.

Les derniers éléments de sa vie.

Fin.